

Paroles d'écoliers. Le masque « ça protège, mais ça gratte »

Depuis lundi, les écoliers à partir de 6 ans sont tenus de porter un masque en cours. Nous avons donné la parole aux élèves de l'école de Grèges pour savoir ce qu'ils en pensent et comment ils le vivent.

Il est 14 h ce mardi 3 novembre, dans la classe des CE2-CM1-CM2 à l'école de Grèges. Les 24 écoliers ont sorti trousse et cahiers. Une journée de classe comme les autres ou presque... Désormais, depuis le retour des vacances de la Toussaint, leurs visages sont dissimulés derrière des masques.

Face à Sarah Bouvier, leur institutrice, beaucoup de bleu ciel mais aussi des rayures aux couleurs de l'arc-en-ciel ou des motifs verts sur fond blanc. Des masques en papier ou en tissu qui recouvrent en très large partie les frimousses des petits Grégeois.

« Pour protéger des postillons »

Ces dernières semaines, les enfants avaient déjà de temps en temps porté ces protections : « **Je le mettais dans la rue** », explique Zoé. « **Et moi, pour voir papy et mamie !** », raconte Chloé. « **Moi, pour aller dans les magasins** », ajoute un autre.

Mais depuis la rentrée, c'est la première fois que, comme leurs aînés, ils doivent venir à l'école masqués et passer la journée ainsi. « **C'est pour se protéger des postillons** », « **de la maladie** » et « **protéger les autres quand on ne peut pas se mettre à un mètre de distance** », explique Saffin.

Du haut de leurs 8, 9 ou 10 ans, ces enfants ont pris conscience des enjeux sanitaires du port du masque. Avec Sarah Bouvier, ils ont appris comment bien le porter. Ils ont également compris que s'il y a deux semaines il était obligatoire pour les enfants à partir de 11 ans, cet âge a été abaissé « **car le virus se propage plus qu'avant** », souligne Isaac. « **On est passé en zone rouge** », renchérit une petite Grégeoise. « **Et beaucoup de gens sont malades, le niveau des cas a augmenté** » ajoute Justine.

Certains comme Milana l'avouent, quand ils ont appris la semaine dernière qu'ils allaient devoir le porter, « **je n'étais pas contente** ». Surtout que quelques-uns d'entre eux en avaient déjà fait l'expérience en juin dernier à la sortie du confinement, « **et ce**

n'était pas cool ». D'autres l'ont pris avec philosophie : « **Je me suis dit que ça allait nous protéger** », dit Chloé.

Depuis lundi, même s'ils ont souvent tendance à toucher leur masque, Sarah Bouvier reconnaît qu'ils arrivent à bien le porter et même mieux que certains adultes qui le descendent sous leur nez. Mais tous le reconnaissent, ce n'est pas agréable à porter toute la journée.

La liste des doléances est longue. Quand on demande ce qu'ils ressentent, tous les bras se lèvent : « **Ça gratte en dessous** », « **les élastiques, ça me fait mal derrière les oreilles** », « **ça glisse car le masque est trop grand** », « **ça tient chaud** », « **dans la cour, ça bloque la respiration** », « **c'est un peu énervant** », « **et on s'entend mal !** ».

Et ce n'est pas Sarah Bouvier qui dira le contraire. Depuis lundi, elle fait souvent répéter les enfants qui parlent trop doucement dans leur masque. Et se pose encore la question de comment se passera le prochain cours de chant.

Des points positifs aussi

Mais ces écoliers gardent tout de même leur sourire... derrière leur masque. Et lorsqu'on les interroge sur les points positifs qu'ils lui trouvent en dehors de les protéger du Covid-19, là encore de nombreuses mains se lèvent. Layana y voit un bon moyen « **pour arrêter de se manger les ongles !** » Justine, elle, glisse avec malice : « **Si on veut tirer la langue à la maîtresse, elle ne le verra pas.** » Milena ajoute que cet hiver « **il nous tiendra chaud** ».

Et est-ce le meilleur moyen pour bavarder plus discrètement sans que la maîtresse ne sache d'où ça vient ? « **Non** », assure en souriant Sarah Bouvier en se tournant vers les écoliers « **car manque de chance pour vous, je vous connais très bien et je peux reconnaître votre voix** ».

V. W.



Les écoliers de l'école de Grèges portent le masque depuis lundi en classe.